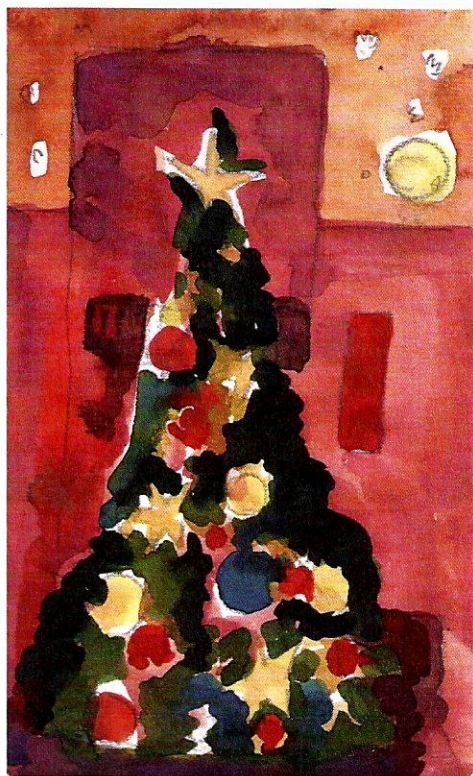


Illuminations

Édito

Un numéro spécial pour le plaisir. Noël est proche et 2013 a été, pour Richarme, une belle année. Il ne s'agit pas de lui donner un nouveau « look », ni même une orientation différente, mais d'explorer au plus près et d'éclairer littéralement le penchant que Richarme a eu toute sa vie pour la fée électricité. Sans doute puisait-elle dans le souvenir des fêtes magiques de son enfance.



Camet 12, gouache, 10,5x17,5, 1967

Très tôt dans ses toiles, elle s'est préoccupée des contrastes entre ombre et lumière. C'est à la mi-temps de son évolution que, par un concours de circonstances, Richarme donne à Noël une résonance picturale. Présentée par ses amis peintres des « Indé¹ », elle rentre en 1966 dans le cercle de la galerie Welter à Paris et participe à des accrochages de groupe généralement centrés sur un thème. Celui de l'année suivante est « le fantastique dans l'art ». Richarme expose une composition cosmique - *Univers fantastique* - dans laquelle une coulée de lumière est prise en étau entre des masses ténébreuses. Armand Nakache, peintre du fantastique, lui donnera son avis amical : pour lui, cette toile relève plus de l'abstraction que du fantastique².

Richarme prend alors conscience de sa difficulté à rejoindre ce thème, mais reste habitée par le sujet. En novembre 1968, déprimée dans son travail depuis plusieurs jours par la « lumière plombée dès le matin » et les « grisailles humides » persistantes, elle délaisse la nature morte en cours pour un petit arbre de Noël « lumineux, jaune-vert orangé très poétique, très léger en pleine transparence de lumière³ » ; ce sera le déclic :

...tout à coup : une illumination... Pourquoi ne pas m'absorber sur ce thème ? L'approfondir, faire des dessins entre six et huit heures ! Chercher des compositions et faire de cet arbre lumineux le symbole de la Joie, de l'idéal, surgissant entre la nuit et le jour ? Alors, brusquement, un élan poétique m'a emportée... Chagall a fait cet univers avec les signes de la Bible et des Prophètes... Et, immédiatement la tête en feu, le samedi 30 [décembre], j'ai fait une belle composition dessinée et très inspirée... Maintenant il faut la chercher au point de vue couleur. Le tout simplifié dans de grandes lignes. J'ai introduit la lune, l'étoile, la trompette, la lyre, des corps étirés par la danse... Tout un travail de lumière et d'ombre⁴.

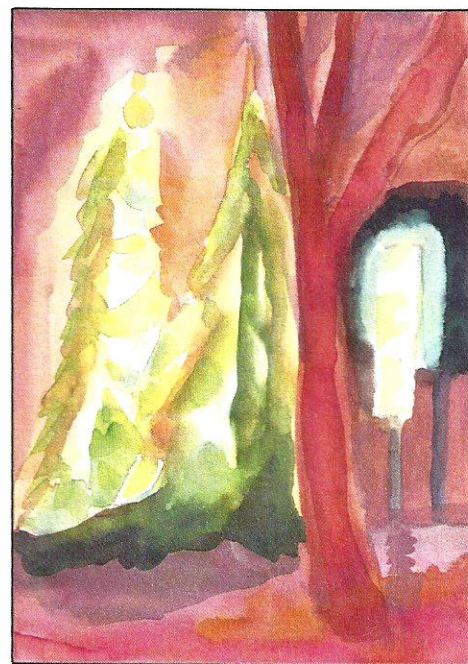
C'est ainsi que Richarme crée son « Univers du Rêve avec un point de départ très pictural⁵ ».

1. Peintres du Salon des Indépendants (Paris) / 2. « Je ne l'ai trouvée fantastique en vrai qu'autant que le sujet était en quelque sorte caché à première vue. Car en fait, cette œuvre se rapproche tout à fait, m'a-t-il semblé, de recherches abstraites. Ceci étant, elle était très bien et très solidement peinte, bien lancée dans une certaine envolée, d'une certaine âpreté voulue du clair par rapport aux autres couleurs. » (Lettre du 13 décembre 1967). / 3. Lettre à Janik du 2 décembre 1968. / 4. idem. / 5. Richarme, Journal, 30 novembre 1968.

Richarme avait découvert les illuminations des arbres de Noël à Antibes ; elle y venait de façon irrégulière depuis 1964 pour aider, à ses débuts, sa fille Janik, pédiatre, dans les exigences de sa profession. Son cabinet était central, proche de la Place de Gaulle rectangulaire, connue pour ses palmiers et ses décorations.

Station place nationale [Antibes] pour déchiffrer les deux arbres de Noël illuminés en blanc. Cligner de l'œil pour en soutenir l'éclat = observation lente de l'arbre baigné, irradié dans une clarté légèrement orangé comme un blé à demi mûr. Les ampoules parsemées plaquent des accords parfaits de lumière blanche violentes- demi teintes fauves autour des arbres et dans le bas de ces mêmes arbres naissent des verts jaunes et des verts-verts émeraude, plus francs et accentués pour se noyer dans des verts-noir indécis.

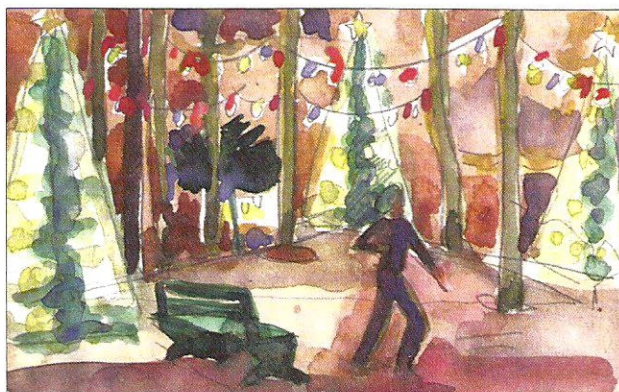
(Journal, 30 décembre 1966)



Carnet 28 - gouache, 16x24, 1966-67.



Carnet 28 - gouache, 16x24, 1966-67.



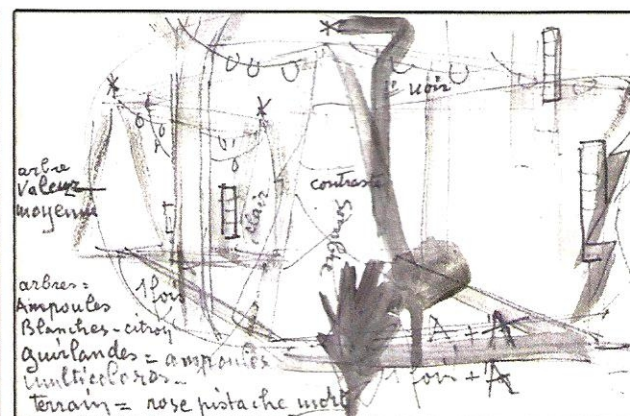
Carnet 28 - gouache, 16x24, 1966-67.



Carnet 12 - gouache, 10,5x17,5, 1967.

J'ai beaucoup étudié la question Arbres de Noël, éclairages de nuit, choses que j'avais mal observées à mon dernier séjour et qui, tout au long de l'année m'ont fait un manque, un vide dans la tête pour établir ces toiles de Noël la nuit que je tiens à faire. Ainsi, quatre soirs de suite je suis allée observer, voir, retenir partie par partie les tons. Mais ces pleines lumières sont si fortes et épuisantes pour l'œil que je ne puis soutenir mon regard que peu de temps. Les croquis de mise en place, je les ai faits le matin entre deux marches. La place de Gaulle avec quatre arbres et lampions multicolores est un sujet admirable. Le travail d'observation de ces arbres de Noël de cette année est enfin valable. Je ne chôme guère.

(Lettre à Michèle, 5 janvier 1967)



Carnet 39 - dessin au crayon, 13,5x21, 1966.



Fantastique, huile, 42x12, [1968]

Richarme n'était pas à court d'idées pour aller de l'avant dans son travail, mais après les grandes coupures – voyages, expositions parisiennes – il lui arrivait de s'interroger : vers quoi vais-je m'orienter ? Au retour du séjour de 1967 à Antibes, débordante d'inspiration elle se lance dans de grandes compositions diurnes et nocturnes où elle introduit de plus en plus la fête, la joie, l'élan vital. Le sapin de Noël n'est plus qu'un élément accompagnant musiciens, danseurs, acrobates, clowns et farandoleurs. La couleur, en tant que symbole, y prend toute sa dimension.

Les deux illustrations qui suivent datent de cette époque ; Richarme « parle » dans son Journal de sa vision du sujet et livre également la rigoureuse discipline qu'elle impose à son pinceau pour nous la donner à « voir ».

* Sa toile *Univers fantastique* ayant été perdue dans les grèves de mai 1968, elle cherche à la retrouver et brosse rapidement sur un carton, comme elle le faisait souvent, une petite étude dans les mêmes proportions :

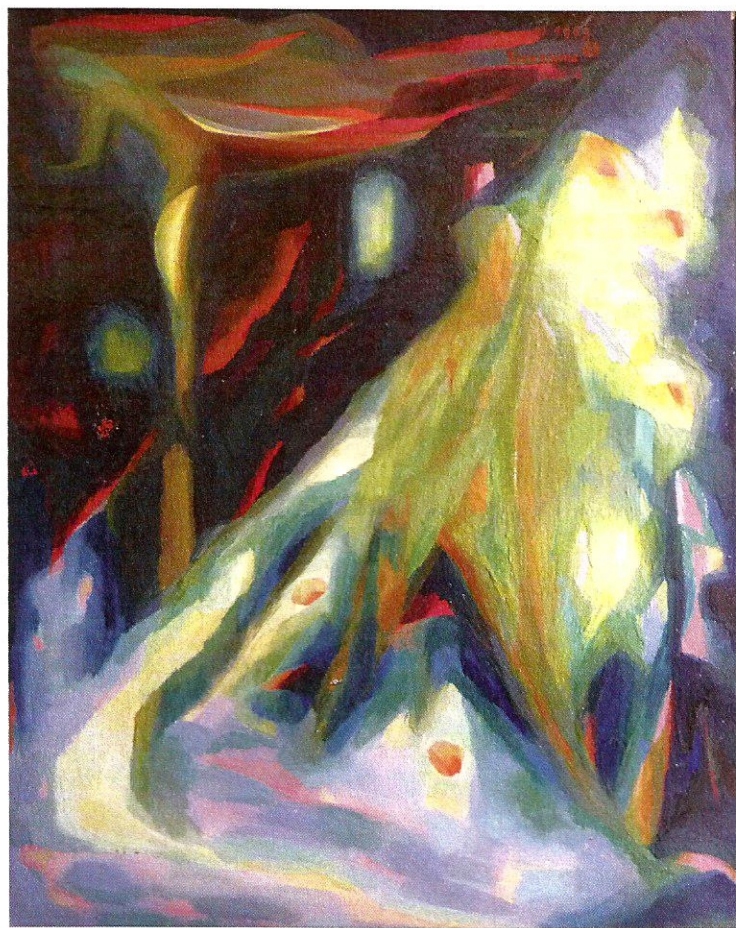
Pour utiliser les couleurs de la palette : esquisse colorée d'une étude pour une toile en rouge de cadmium clair et jaune citron et vert ; arbre de joie, masques et fumée dans l'espace... vie, inquiétude et fantastique. (Journal, 9 octobre 1968)

* *Grand Nocturne* réalisé du 25 août au 13 septembre 1968

25 août : composition dans l'allégresse du *Nocturne fantastique*, 2ème Nocturne avec 2 personnages

26 août : 1er jus sur la toile du 2ème Nocturne ; ensemble qui m'enchantait mais il faut détruire pour aller plus loin dans le travail

27 août : pose d'un ocre rouge modulé sur la surface désignée pour figurer le ciel nocturne. Pose couche grasse sur la partie claire de la toile pour figurer la clarté et les arbres illuminés et la figure qui épouse la ligne générale : la diagonale. 2ème nocturne à 2 personnages, l'un épousant l'arbre (déesse de la nuit), l'autre enjambant les nuées... présences à suggérer (Journal, août 1969)



Grand Nocturne, huile, 92x73 cm, 1968.

La liberté acquise dans l'univers de la joie et de l'illumination perdurera jusque dans ses dernières œuvres, par exemple avec l'incandescence du feu qui côtoie un chou-fleur prosaïque (*Incandescence du feu*, 1989), ou le dragon qui passe au-dessus du plat de grenades (*Nature morte aux grenades*, 1989).



Dahlias, huile, 65x81, 1948.

Grace à la générosité de Brigitte et Henry de Colbert, une toile, *Dahlias*, de 1948 rejoint le fonds Richarme en dépôt permanent. Nous saluons avec reconnaissance ce respect du patrimoine mais aussi de l'amitié qui liait le mas de Psalmodie au Château de Flaugergues.

NOUVELLES DE L'ATELIER

✂ Les expositions de l'année 2013

- La donation Colette Richarme, Sète, Musée Paul Valéry, 6 avril-26 mai 2013
- Richarme, *Voyage dans le sacré d'un chercheur d'absolu*, Musée d'Art Sacré du Gard à Pont-Saint-Esprit, 15 juin-15 septembre 2013
- Regards croisés Colette Richarme/Xavier Dejean, Le Somail, Librairie Le trouve-tout du livre, 15 juillet-15 septembre 2013

✂ Publications (ouvrages - articles)

- Michel Collomb, Compte rendu de l'ouvrage *Colette Richarme, Equivalences plastiques, Neuf poèmes de Stéphane Mallarmé* aux éditions Les Cent Regards, dans la *Revue d'Histoire Littéraire*, n°3, 2013.
- Jean-Marie Gavalda, « Redécouvrir toute la palette de Richarme », *Midi-Libre* du 7 avril 2013
- Virginie Moreau, « La donation Colette Richarme à l'honneur au Musée Paul Valéry de Sète jusqu'au 26 mai 2013 », *Hérault juridique et économique*, 18 avril 2013
- Marie-Christine Harant, « Richarme au Musée Paul Valéry », *Art-Vues*, avril-mai 2013
- Henri Daga, « La fabrique de l'œuvre », *Journal des Amis du musée Hofer-Bury*, mai 2013
- Alain Girard, *Richarme, Voyage dans le sacré d'un chercheur d'absolu*, catalogue d'exposition, Musée d'art sacré du Gard, juin 2013
- Stéphane Cerri, « Colette Richarme, un voyage dans le sacré », *Midi-Libre* du 26 juillet 2013 (Ed. de Bagnols-sur-Cèze)
- Florence Van Eclou, « La découverte d'un chercheur d'absolu », *TV Sud* n°64, 24 août-6 septembre 2013, p.7.